

[Text]

carried out in round two. We now go to the five-minute allotments and our first questioner is Mr. Friesen.

Mr. Friesen: I might add that in the House the Secretary of State gave such a ringing endorsement of the managerial capacity of the Canada Council saying that you could not put Loto Canada funds into managerial capacity because it would be eaten up in administration. I just love that answer and that vote of confidence.

A friend of mine has said that bilingualism has been interpreted by the Prime Minister to be now speaking with a forked tongue and . . .

Mr. Roberts: I am sorry. What did you say?

Mr. Friesen: Bilingualism now means speaking with a forked tongue. And nothing here has demonstrated . . .

Mr. Roberts: Pardon? Are you saying I said that?

Mr. Friesen: No.

Mr. Roberts: All right.

Mr. Friesen: You have to be with us, sir.

Mr. Roberts: I was so stunned by the assertion which you made at the beginning of your remarks that I am having a hard time focusing on what you are saying.

Mr. Friesen: Last night the Prime Minister made one cultural statement and the other day in Committee the Secretary of State made another one, so I think it is time that we asked the Secretary of State where he stands on some specific policies, especially with regard to the CBC, so we will know where we are at. I would like to know whether the Minister has ever taken a stand with the CBC on the matter of CBC 2.

Mr. Roberts: Yes. I hope I am correcting the record accurately, and the honourable member said, and I am paraphrasing, that I had said in the House that we could not transfer funds from Loto Canada to the Canada Council because they will be eaten up by administrative costs.

Mr. Friesen: Right.

Mr. Roberts: And to the best of my recollection, I have never said that. What I said was that there would be a danger in transferring . . .

Mr. Dionne: Talk about forked tongues.

• 0950

Mr. Roberts: . . . Loto Canada fund to the Canada Council in that they would replace existing operational funding. I do not think I said anything about this being absorbed by administrative costs.

Mr. Friesen: We will rest with *Hansard* on that.

Mr. Roberts: If I did say that, I welcome the opportunity for correcting it, but I do not believe I did. I think what I was saying, in response to the suggestion that the Loto Canada funds should be transferred to the Canada Council or perhaps

[Translation]

la garder pour le deuxième tour. Nous passons maintenant aux périodes de questions de cinq minutes et le premier sur ma liste est M. Friesen.

M. Friesen: J'aimerais ajouter qu'à la Chambre, le Secrétaire d'État a si bien loué la capacité de gestion du Conseil des arts du Canada qu'il a dit qu'on ne pouvait pas utiliser les fonds de Loto-Canada pour la gestion parce que l'argent serait absorbé en frais administratifs. J'ai bien aimé cette réponse, ce vote de confiance.

Un de mes amis a dit que le premier ministre interprète le bilinguisme comme étant la possibilité de parler avec une langue fourchue et . . .

M. Roberts: Excusez-moi. Qu'avez-vous dit?

M. Friesen: Que le bilinguisme signifie parler avec une langue fourchue. Rien de ce que nous avons entendu n'a démontré . . .

M. Roberts: Pardon? Dites-vous que c'est moi qui l'ai dit?

M. Friesen: Non.

M. Roberts: Très bien.

M. Friesen: Il faut suivre plus attentivement, monsieur.

M. Roberts: J'ai été tellement surpris par votre affirmation, dès le début, que j'ai eu du mal à suivre ce que vous avez ensuite dit.

M. Friesen: Hier soir, le premier ministre a fait une déclaration sur la culture et l'autre jour en Comité le Secrétaire d'État en a fait une autre. Je crois donc qu'il est temps de demander au Secrétaire d'État quelle est sa position sur certaines politiques précises, plus particulièrement en ce qui concerne Radio-Canada, de façon à ce que nous sachions où nous en sommes. J'aimerais savoir si le Ministre a fait connaître sa position à Radio-Canada en ce qui concerne sa deuxième chaîne.

M. Roberts: Oui. J'espère apporter les corrections qu'il faut, l'honorable député dit, et je reprends ses propos, que j'aurais déclaré à la Chambre que nous ne pouvions transférer l'argent de Loto-Canada au Conseil des arts parce que tout disparaîtrait en frais administratifs.

M. Friesen: Exactement.

M. Roberts: Si j'ai bonne mémoire, je n'ai jamais rien dit de pareil. Ce que j'ai dit, c'est qu'il existait un risque en transférant . . .

M. Dionne: En parlant de langue fourchue . . .

M. Roberts: . . . des fonds de Loto Canada au Conseil des arts du Canada, parce qu'ils remplaceraient les crédits de fonctionnement existants. Je ne crois pas avoir dit qu'ils seraient absorbés par les frais d'administration.

M. Friesen: Nous nous en remettons au journal des débats là-dessus.

M. Roberts: Si j'ai dit cela, je suis heureux de pouvoir corriger mes propos, mais je ne crois pas l'avoir dit. Lorsqu'on a suggéré que les fonds de Loto Canada pourraient être transférés au Conseil des arts ou à d'autres organismes, j'ai dit